

Sainte dans l'incendie

texte et mise en scène **Laurent Fréchuret**
avec **Laurence Vielle**

21 mars - 28 avril 2013, 21h

**dossier
de presse**

générales de presse :

21, 22, 23, 26, 27 mars 2013 à 21h

contacts presse

Hélène Ducharne
Carine Mangou

01 44 95 98 47
01 44 95 98 33

helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
carine.mangou@theatredurondpoint.fr

Sainte dans l'incendie

texte et mise en scène
publication

Laurent Fréchuret
éditions Les Solitaires intempestifs

avec **Laurence Vielle**

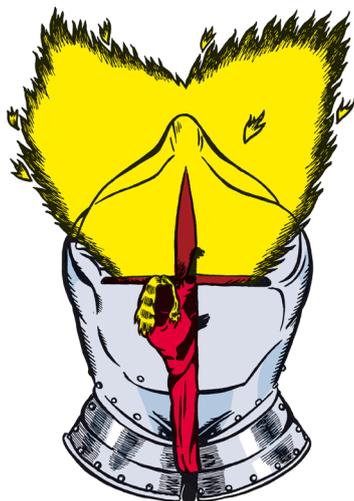
lumière
répétitrice

Antoine Gallienne et Michel Paulet
Marilou Vannes

production déléguée Théâtre de l'Incendie
coproduction Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–CDN
Maison de la Poésie–Paris, scène conventionnée de création en poésie

créé le 5 mai 2010 à la Maison de la Poésie à Paris

durée: 1h10



en salle Roland Topor (86 places)

21 mars - 28 avril, 21h

dimanche, 15h30

relâche les lundis et les dimanches 24 et 31 mars

générales de presse : 21, 22, 23, 26, 27 mars à 21h

plein tarif salle Roland Topor 28€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 21€ / plus de 60 ans 26€

demandeurs d'emploi 18€ / moins de 30 ans 15€ / carte imagine R 11€

réservations 01 44 95 98 21 - www.theatredurondpoint.fr - www.fnac.com

Tournée

11 - 21 décembre 2012	Théâtre de Sartrouville et des Yvelines / CDN
11 et 12 janvier 2013	La Comédie de Ferney / Ville de Ferney-Voltaire
8 et 9 février 2013	Théâtre des Halles / Avignon
28 - 31 mai 2013	Théâtre des 13 vents / CDN de Montpellier

Entretien

Sainte dans l'incendie est une fantaisie héroïque, une suite de variations sur une petite paysanne de légende, brûlée par la vie, traversée par des voix oubliées, échafaudant une autre histoire de France, faisant théâtre de tout. La traversée au pas de course d'une petite vie infinie. Il s'agit d'une rêverie éveillée, d'une action d'enchantement, des intuitions d'une ignorance infuse, d'art naïf, d'une fraternité dans les ruines, d'un amour anachronique, d'un hommage au jeu du fou au pied du bûcher, d'une confiance, d'une lutte joyeuse, d'un dialogue public. L'ombre d'une chance. De la matière pour une athlète du verbe.

***Sainte dans l'incendie* s'est écrit au fil du temps, pendant près de vingt ans... S'agit-il d'une figure obsédante ?**

Laurent Fréchuret : C'est en tous cas une figure rayonnante, le fil conducteur sur lequel, vingt ans durant, j'ai enfilé quelques milliers de bribes poétiques attendant leur voix, leur corps, leur lien. Il y est question de la volonté, de la magie, de la musique, de la nature, de l'aventure, du théâtre, du feu intérieur, d'intuitions anachroniques, de notes sur le désordre, d'une action inouïe, d'une vie au pas de course. C'est une suite de variations sur une petite paysanne de légende traversée par des voix oubliées, échafaudant une autre histoire de France, faisant théâtre de tout.

Votre vision de Jeanne et votre désir d'en faire un spectacle ont-ils évolué quand vous avez rencontré Laurence Vielle ?

Les choses n'ont pas changé, elles se sont incarnées. Ce poème était déjà du théâtre, en sommeil, pour moi. Il y a huit ans, nous avons accueilli, au CDN de Sartrouville, un spectacle où jouait Laurence Vielle. Elle m'a fasciné, il y avait comme une évidence entre la « présence » de cette artiste et la Jeanne que je cherchais. Je lui ai fait lire *Sainte dans l'incendie*, nous avons commencé à travailler ensemble, nous sommes devenus amis. C'est assez simple, ce poème a attendu longtemps sa voix, il est devenu théâtre grâce à l'heureuse rencontre avec Laurence. Mon journal intime devenait confiance à l'humanité, dialogue, partage. Je l'avais écrit pour elle sans la connaître, j'en suis sûr maintenant.

La pièce s'est donnée à la Maison de la Poésie, dans une lumière nue, crue. Cela va-t-il changer ?

Cette pièce est née à la Maison de la Poésie grâce à l'invitation de Claude Guerre. Nous l'avons créée dans la petite salle voûtée du bas. Ici, dans la salle Topor du Théâtre du Rond-Point, je ne pense pas que cela change beaucoup. C'est surtout l'adresse publique, la proximité, la relation à l'autre, le spectateur, le passager clandestin, qu'il importe de préserver, de travailler. C'est le rendez-vous qui est précieux.

Jeanne, c'est la magie rayonnante. Le théâtre ravivé des lumières dans des espaces «refuges» ?

Oui, c'est ici le portrait de Jeanne en « servante », en éclairceuse, en chef de troupe théâtrale. Le théâtre permet de nous parler, de réenchanter le monde actuel d'où la magie s'enfuit un peu plus chaque jour, de résister par le plaisir. Le théâtre, c'est le lieu d'un joyeux combat, « avec les armes de la poésie » comme dit Pasolini. Sur la scène, la magie naît, d'un minimum d'artifices, un plateau nu, un plein feu, deux petites musiques, Laurence Vielle corps et âme, les mots comme des objets offerts, une histoire inventée donc vraie, un dialogue entre l'autrefois et l'aujourd'hui, l'ailleurs et l'ici. Un chant d'amour. La sincérité têtue en guise d'avant-garde aujourd'hui où le cynisme pourrait faire figure de nouvel académisme. Le théâtre est un refuge, une base d'où reprendre des forces pour repartir, un laboratoire de l'autre monde où penser notre monde, les rapports entre les gens, avec l'idée de fuir la grande galerie marchande pour se retrouver sur le terrain vague. Le théâtre nous permet de nous rassembler, de nous retrouver, de rouvrir le dialogue public, de dire le feu et d'appeler la chaleur humaine.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

« C'est l'enfance d'une évasion. Domrémy, frontière de Lorraine, bord de Meuse, pays rural dans un monde étranger. Cent ans de guerre dans un sentier peureux. Née à trois heures sous les forceps, sur un pied au beau milieu des tombes, Jeanne sur la peau de qui on peut déchiffrer cette tache de naissance : tu vieilliras mal. Petite enfant, Jeanne prie, Jeanne supplie, au pied d'une grue ou d'une jambe de pantalon. Dès le début, le sentiment d'avoir un mur mitoyen avec Dieu. »

EXTRAIT

Laurent Fréchuret

auteur et metteur en scène

Laurent Fréchuret est né en 1966 à Saint-Etienne. D'abord comédien, c'est en 1994 qu'il fonde sa compagnie, le Théâtre de l'Incendie dont le projet sert « le poème, le jeu et les voix humaines ». Une aventure de mise en scène en compagnie de Samuel Beckett, Cioran, Burroughs, Genet, Copi, Bond, Lewis Carroll, Pasolini. Lecteur impénitent qui aime à explorer la totalité d'une oeuvre, Laurent Fréchuret aime les auteurs inventeurs de mots, de mondes, et les troupes d'acteurs propices à mettre en oeuvre le dialogue entre les auteurs dramatiques et les publics. Artiste en résidence au Théâtre de Villefranche-sur-Saône de 1998 à 2004, il a pu aussi expérimenter de façon concrète la relation au public lors de grands chantiers théâtraux, « mêlées poétiques » avec la population. Une relation qu'il se plaît à poursuivre au Théâtre de Sartrouville/CDN qu'il dirige de 2004 à 2012. Pour lui, le théâtre est un espace d'invention et de partage, un art collectif qui permet chaque fois de renouveler le dialogue public et « d'inventer sur le plateau une petite démocratie autour du poète ».

repères biographiques

théâtre (mise en scène)

2011	<i>Le Drap</i> d'Yves Ravey <i>L'Opéra de quat'sous</i> de Bertolt Brecht et Kurt Weill direction musicale Samuel Jean <i>À portée de crachat</i> de Taher Najib	2004	<i>Calderón</i> de Pier Paolo Pasolini
2010	<i>Le Diptyque du rat : Une trop bruyante solitude</i> de Bohumil Hrabal et <i>La Pyramide</i> de Copi <i>Sainte dans l'incendie</i> m.e.s de l'auteur <i>La Voix humaine</i> de Francis Poulenc (opéra) <i>Le Château de Barbe-Bleue</i> de Béla Bartok (opéra) <i>Embrassons-nous, Folleville !</i> d'Eugène Labiche	2003	<i>Le Mal rouge et or</i> d'après Jean Cocteau et Anna Prucnal
2009	<i>Médée</i> d'Euripide <i>Harry et Sam (ou l'Art de la chute)</i> de Dorothée Zumstein	2002	<i>L'Uruguayen</i> et <i>La Pyramide</i> de Copi
2007	<i>Le Roi Lear</i> de William Shakespeare <i>Jamais avant</i> de François Cervantes	2001	<i>Hérodiade</i> de Mallarmé / Hindemith <i>Le Viol de Lucrece</i> de Benjamin Britten <i>L'Écossais</i> de Chatou de Léo Delibes <i>Interzone</i> d'après l'oeuvre de William Burroughs
2006	<i>La Petite Chronique</i> d'Anna Magdalena <i>Bach</i> d'après Esther Meynel <i>Cabaret de curiosités</i> d'après 30 auteurs	2000	<i>Ici (Apparitions)</i> m.e.s de l'auteur <i>Oh les beaux jours</i> de Samuel Beckett <i>La Colombe</i> de Charles Gounod <i>Rouge, Noir et Ignorant</i> de Edward Bond
2005	<i>Confidences sur l'amour et les galaxies</i> d'après Serge Valletti, Alan Bennett, Dario Fo et Franca Rame <i>La Chasse au Snark</i> d'après Lewis Carroll	1999	<i>50 Comas</i> d'après l'oeuvre d'Antonin Artaud
		1998	<i>Insomnies</i> d'après l'oeuvre de Cioran
		1997	<i>Molloy, Malone meurt, L'Innommable</i> d'après les trois romans de Samuel Beckett
		1996	<i>Alices</i> d'après l'oeuvre de Lewis Carroll <i>Haute Surveillance</i> de Jean Genet
		1995	<i>Le Monologue de Molly Bloom</i> de James Joyce <i>La Reconstitution</i> de Bernard Noël <i>Solo</i> de Samuel Beckett
		1990	<i>Mistero Buffo</i> de Dario Fo

Laurence Vielle

comédienne

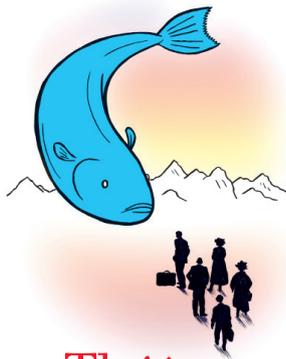
Laurence Vielle est née à Bruxelles en 1968, elle y vit toujours. Comédienne et auteure, elle aime dire les mots, surtout les écritures d'aujourd'hui. Elle récolte les paroles dites par les autres, elle les retranscrit minutieusement pour en faire des spectacles qui donnent à entendre la parole de ceux qui passent, anonymes – tentatives de créer du lien. Dans *Paroles en stock*, elle dit ses poèmes avec un musicien... Un stock de mots qui se renouvelle sans cesse.

« J'aime allier sur le plateau différentes écritures : l'image, la danse, les mots, la musique. Et créer avec des artistes que je retrouve sur mon chemin : Pietro Pizzuti, Vincent Granger, David Giannoni, la compagnie Carcara, Claude Guerre, Monique Dorsel, Jean-Michel Agius, Magali Pinglaut, Valère Novarina, Catherine Graindorge, Laurent Fréchuret, Pascal Omhovère, Eric Dagostino, Matthieu Ha, Hélène Labarrière... Compagnonnages. J'aime marcher dans mon quartier, dans les rues, les campagnes, et glaner : il y a des glaneurs de légumes, de boutons, de cartes postales, de rebuts, de bouts de ficelles. Moi, ce sont les mots, les mots des autres, les miens, et les rythmes du monde. Puis j'écris et j'aime dire ces mots-là. Je sens bien que le monde tourne de moins en moins rond ; j'aime aller y chercher, y traquer, y guetter les battements d'humanité. Ce sont mes tambours. Je tente d'y accorder mon cœur. » Laurence Vielle.

Après *État de marche* et *On air* avec Jean-Michel Agius, *La Récréation du monde* avec Claude Guerre, *Animal* (création collective), *Re-né, qu'est-ce qui te fait vivre ?*, Laurence Vielle écrit et crée en 2012 le spectacle *Du Coq à Lasne*, une marche à pied entre deux gros villages belges, ainsi qu'une marche dans sa mémoire familiale : il y avait pendant la Seconde Guerre deux résistants et deux collaborateurs dans sa famille, c'est un secret... Elle a eu besoin de le dénouer par les rencontres du chemin.

Elle est actuellement en résidence d'écriture à Dijon, au sein d'Itinéraires singuliers.

À l'affiche



Théâtre sans animaux

texte et mise en scène **Jean-Michel Ribes**
avec **Caroline Arrouas, Annie Gregorio, Philippe Magnan, Christian Pereira, Marcel Philippot**

23 janvier - 23 mars, 21h



La Maison d'os

de **Roland Dubillard**
mise en scène **Anne-Laure Liégeois**
avec **Sharif Andoura, Sébastien Bravard, Olivier Dutilloy, Agnès Pontier, Pierre Richard**
et la participation de comédiens amateurs de Rang 1, Faubourg 14

29 mars - 11 mai, 20h30



Le Cirque invisible

un spectacle de **Victoria Chaplin**
et **Jean-Baptiste Thiérrée**

16 mai - 15 juin, 21h



L'Art du rire

de et avec **Jos Houben**

17 mai - 15 juin, 18h30

Université Populaire
de Caen... à Paris
Nicolas Bénéès 4 avril, 12h30
Séverine Auffret 25 avril, 11h30

Trousses de secours
en période de crise
Conférences-performances
11 - 20 avril, 18h30



Cri et Ga cherchent la paix

de **Philippe Minyana**
mise en scène **Frédéric Maragnani**
avec **Christophe Huysman, Gaëtan Voure'h**
et la participation de **Moustafa Benaboub, Marion Camy-Palou, Juliette Savary**

20 mars - 28 avril, 21h

Dans le ventre de
la Grotte Chauvet Pont-d'Arc
**La Grotte, matrice (philosophique) et
fragment de notre mémoire collective**
animée par **Stéphane Paoli**
avec **Jean Rouaud, écrivain**
(distribution en cours)
8 avril, 19h30



représentations
supplémentaires
les 30 mars, 2, 3, 4 et 5 mai 2013

J'avais un beau ballon rouge

de **Angela Dematté**
mise en scène **Michel Didym**
avec **Richard Bohringer**
et **Romane Bohringer**

26 mars - 5 avril, 18h30

Des femmes
qui font des trucs bizarres
dans les coins
16 avril, 18h00

Retrouvez tous les événements sur
www.theatredurondpoint.fr

contacts presse

Hélène Ducharme attachée de presse
Carine Mangou attachée de presse
Justine Parinaud assistante presse

01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

helene.ducharme@theatredurondpoint.fr
carine.mangou@theatredurondpoint.fr
justine.parinaud@theatredurondpoint.fr

accès 2^{bis} av. Franklin D. Roosevelt 75008 Paris métro Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées Clemenceau (ligne 1 et 13) bus 28, 42, 73, 80, 83, 93 parking 18 av. des Champs-Élysées librairie 01 44 95 98 22 restaurant 01 44 95 98 44 > theatredurondpoint.fr